Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

RICHEMOND | CARLONI

LÉON LE GRAND

DÉFIE ATTILA LE HUN

Glénat | cerf

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

LÉON LE GRAND
DÉFIE ATTILA LE HUN

SCÉNARIO
FRANCE RICHEMOND

DESSIN
STEFANO CARLONI

COULEURS
LUCA MERLI

DOSSIER DOCUMENTAIRE
BERNARD LECOMTE

Glénat | cerf

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Éditions du Cerf, 2019
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Conseiller religieux : Frère Renaud Escande, O. P.
Conseiller historique : Bernard Lecomte
Conseiller iconographique : Grégoire Aslanoff
Typographie : Jailloux

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : novembre 2020
Dépôt légal : décembre 2020
ISBN : 978-2-35710-721-2
EAN : 9782357107212

Tous droits réservés pour tous pays.

PÈÈÈRE !!!

PÈRE, OÙ ES-TUU ??

AAH !!

PÈRE !!

MON PETIT...

Ravenne, palais de l'empereur d'Occident Valentinien III.

Le vénérable Léon, évêque de Rome, sollicite audience.

Que veut-il encore ?

Te présenter les conclusions du concile de Chalcédoine, Auguste.

Encore un concile... Cela m'ennuie...

Bien sûr ! La Religion te laisse de glace !

Que n'as-tu l'envergure de mon cher père, l'empereur d'Orient, qui a tant lutté pour la Foi.

Avec toi, l'empire restera éternellement divisé entre l'Orient et l'Occident !

Je n'ai peut-être pas d'envergure, mais je suis vivant, moi !

Alors que ton père, Théodose, vient de se tuer bêtement, d'une chute de cheval.

Que n'as-tu profité de l'occasion pour réclamer l'empire d'Orient, puisque je suis la seule héritière, au lieu de laisser ma tante Pulchérie se saisir de la pourpre avec Marcien, son fantoche d'époux.

FAIS ENTRER LE PAPE.

TU REFUSES DE RÉPONDRE, MAIS J'EXPRIME LÀ CE QUE TOUS PENSENT TOUT BAS !

J'AI PLAISIR À TE RECEVOIR, PÈRE DANS LE CHRIST.

C'EST JOUR HEUREUX : LE CONCILE DE CHALCÉDOINE, QUE TA MÈRE LA DÉFUNTE IMPÉRATRICE GALLA PLACIDIA SOUHAITAIT TANT, A RÉTABLI LA PURETÉ DE LA FOI.

GALLA PLACIDIA SAVAIT, ELLE, QUE LE DESTIN DE L'EMPIRE EST LIÉ À CELUI DE L'ÉGLISE.

BIEN ! SI LA FOI ÉTAIT EN DANGER, IL FALLAIT AGIR.

LAISSE-MOI TE RAPPELER LES FAITS...

UNE GRAVE HÉRÉSIE EST VENUE DU MOINE EUTYCHÈS, SUPÉRIEUR D'UN PUISSANT MONASTÈRE DE CONSTANTINOPLE.

SA RÉPUTATION DE SAINTETÉ ET D'ASCÈSE RAYONNAIT DANS TOUT L'ORIENT, POURTANT IL S'ACHARNAIT DANS L'ERREUR MONOPHYSITE.

EUTYCHÈS REFUSAIT DE CROIRE QUE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS AIT ÂME HUMAINE.

IL LA JUGEAIT INCOMPATIBLE AVEC SA DIVINITÉ.

PARCE QUE JÉSUS A UNE ÂME HUMAINE ?

QUELLE HONTE ! MON ÉPOUX, TU ES PAR TROP INCULTE !

MAIS CHÈRE LICINIA, RAPPELLE-TOI QUE TON PÈRE, L'EMPEREUR THÉODOSE, A TOUT FAIT POUR PROTÉGER EUTYCHÈS.

JUSQU'À CONVOQUER UN CONCILE DANS LE SEUL BUT DE FAIRE LEVER L'EXCOMMUNICATION LANCÉE CONTRE LUI.

CONCILE OÙ ON REFUSA LA PAROLE AUX LÉGATS DU VÉNÉRABLE LÉON, ET OÙ FLAVIEN, LE PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE, FUT ARRÊTÉ VIOLEMMENT EN PLEINE SÉANCE.

CE SAINT HOMME EN MOURUT PEU APRÈS...

Que Théodose, l'empereur d'Orient, se soit abaissé à convoquer un concile pour favoriser une hérésie est une honte !

Paix !

On a trompé mon père ! C'est son chambellan l'eunuque Chrysaphios qui est la cause de tout.

Eutychès était malgré tout un bon chrétien, cette erreur était-elle si grave ?

Malheureusement oui, Auguste.

De telles idées divisent les croyants, et donc l'empire. Nous rendant faibles face aux difficultés du temps.

L'unité dans l'église est le plus sûr ciment de la cohésion dans l'empire.

Attaquer la vérité de la chair dans le Christ, c'est porter atteinte à toute la Foi.

L'incarnation est une révélation que l'on ne peut mettre en doute.

Le même est pleinement Dieu et pleinement homme.

Le but de l'incarnation est de vaincre la mort et détruire le Diable.

Admettre l'un sans l'autre serait nier le sacrifice de Jésus.

Nier la vraie chair, c'est nier la Passion corporelle et donc l'œuvre de Salut.

Pour apaiser les conflits, j'ai écrit un traité dogmatique que j'ai envoyé au patriarche de Constantinople.

Il fut largement diffusé et j'admire sa clarté. C'est Pierre, notre martyr, qui s'exprime par ta bouche.

Ainsi, nul ne peut rester dans l'erreur.

La foi est une et entière. Nous ne pouvons l'adapter au besoin du temps. Je n'ai donc rien inventé.

J'ai expliqué simplement ce que dit Pierre et j'ai rappelé les décisions du concile de Nicée.

Auguste !!!

Un grand malheur !!!

Cette lecture au concile de Chalcédoine a montré la voie du salut.

Cet homme arrive de Milan. La ville... Les Huns...

ATTILA, LE FLÉAU DE DIEU !

NOUS SAVIONS QUE LES BARBARES ASSIÉGEAIENT AQUILÉE, MAIS LA CITÉ RÉSISTAIT, NOUS AVIONS ESPOIR.

APRÈS TROIS MOIS DE SIÈGE, ATTILA L'A BRÛLÉE AU SOL. PUIS PADOUE FUT RASÉE, VÉRONE S'EST RENDUE, ET VOILÀ CES DÉMONS À MILAN...

CE FUT UN CARNAGE...

AUGUSTE, IL NOUS FAUT LE CONSEIL DU MAGISTER MILITUM.

NON, PAS FLAVIUS AETIUS !

JE NE L'AIME PAS.

TU AS PEUR QU'IL NE DEVIENNE EMPEREUR À TA PLACE !

AETIUS EST LE SEUL À POUVOIR PERCER ATTILA. IL LE CONNAÎT. ILS ONT GRANDI ENSEMBLE.

TU OSES DIRE QUE MON MEILLEUR SOLDAT EST UN BARBARE !?

DEVANT LES MALHEURS DU TEMPS, L'UNION DOIT PRÉSIDER À TOUTE CHOSE.

JE T'EN PRIE, MON ÉPOUX. J'AI SI PEUR...

MAIS AETIUS EST LOIN, EN GAULE, JE CROIS...

MAIS NON, CHER FRÈRE. IL EST LÀ, JE L'AI VU.

JE VAIS LE CHERCHER.

TRÈS PACIFIQUE EMPEREUR...
LE GÉNÉRAL AETIUS ARRIVE JUSTEMENT D'UNE RECONNAISSANCE.

ATTILA EST À LA TÊTE DE PLUS DE 100 000 HOMMES. D'AUTRES PEUPLES BARBARES L'ONT REJOINT.
TANT QU'IL LEUR IMPOSERA SON COMMANDEMENT, IL SERA DIFFICILE À VAINCRE.
TU L'AVAIS DANS TA MAIN, AUX CHAMPS CATALAUNIQUES. IL ÉTAIT VAINCU, TU N'AVAIS QU'À L'ACHEVER...
MAIS TU L'AS LAISSÉ PARTIR.

J'ÉTAIS DÉSARMÉ. MES ALLIÉS WISIGOTHS M'AVAIENT ABANDONNÉ.
LE ROI THÉODORIC ÉTANT MORT DANS LA BATAILLE, SES FILS SE SONT RÉTRACTÉS.
AUJOURD'HUI ATTILA EST PLUS FORT QUE JAMAIS.

C'EST TA FAUTE, HONORIA !
IL TE VEUT ! IL VIENT POUR TOI !

CETTE PRINCESSE DÉGÉNÉRÉE LUI A ENVOYÉ SON ANNEAU !
C'EST VRAI ! MA PROPRE SŒUR M'A TRAHI : ATTILA RÉCLAME TA MAIN, ET TOUTE LA GAULE EN DOT.
QUAND TU AS FAIT ÇA, MÈRE VIVAIT ENCORE. SANS ELLE JE TE FAISAIS EXÉCUTER.

JE SUIS AUGUSTA ! IMPÉRATRICE COMME TU ES EMPEREUR, MON FRÈRE.
TU ES SI JALOUX DE TON POUVOIR QUE TU ME TIENS PRISONNIÈRE !

TU M'AS INTERDIT DE PRENDRE UN ÉPOUX, ET TU AS MIS À MORT MON AMANT. CHERCHER UN ALLIÉ DANS ATTILA ÉTAIT UNE ERREUR, CERTES, MAIS LÉGITIME.

ATTILA EXIGE LA PRINCESSE HONORIA, MAIS CE N'EST QU'UN PRÉTEXTE.
LUI CÉDER NE L'ARRÊTERA PAS. PILLER EST SA RAISON D'ÊTRE.
QUE FAIRE, ALORS ?

Te mettre à l'abri, Auguste, et ta cour aussi.

Si Attila te capture, c'en est fini de l'Empire.

Rejoins Rome, tu y seras en sécurité.

Et envoie d'urgence des messagers à Marcien, l'empereur d'Orient, que ses troupes aillent couper la retraite aux Huns.

Je n'ai pas suffisamment d'hommes pour lui tenir tête. Le temps de faire venir des renforts, il sera trop tard.

Mais je vais le tourmenter. Une si grande horde nécessite beaucoup de vivres.

Je vais l'affamer.

Envoyer une ambassade à Attila pourrait peut-être acheter son départ ?

Oui, certes ! Toi, Aetius, tu iras en ambassade !

Ce serait maladroit. Attila m'en veut à mort.

Je serai plus utile en harcelant sa troupe.

Moi !

J'irai au-devant du fléau...

Les Huns...

11 JUIN 452...

CE POULAIN EST ÉTONNANT !

OUI, IL A PRIS LE MEILLEUR DES PETITS CHEVAUX DES STEPPES ET DES ÉTALONS ROMAINS.

BAH... ÇA VAUDRA JAMAIS UNE BONNE PETITE CAVALE DE NOTRE HORDE.

CROISER VOS SOLIDES PONEYS AVEC UN ÉTALON ROMAIN EST UNE IDÉE BRILLANTE.

IL EN AURA LA RUSTICITÉ, TOUT EN GAGNANT EN PUISSANCE ET EN TAILLE.

IMMENSE SEIGNEUR DES STEPPES !

LES ROMAINS T'ENVOIENT UNE AMBASSADE.

CELUI QUI LA MÈNE, C'EST LE CHEF DE LEUR DIEU. LÉON IL S'APPELLE...

HA, HA, HA !!! UN PRÊTRE, L'EMPEREUR T'ENVOIE UN PRÊTRE !

POURQUOI PAS UNE FILLETTE !?

Nous, les prêtres, on les égorge sur l'autel de leur Dieu !

Faut les voir se trémousser !

Léon... C'est un lion ?

Tu le connais, Oreste ?

Oui, petit père.

Ce n'est pas un simple prêtre, mais le patriarche de Rome, le pape.

Son autorité rayonne sur tout l'empire.

Même l'empereur d'Orient lui demande conseil.

L'Empire romain fut important autrefois. Mais les empereurs ne sont plus rien. Je les ai matés et fédérés. Ils me payent tribut.

Ton Léon cédera comme les autres.

Je ne crois pas, Illustre Cavalier. C'est un homme de fer. La Foi rayonne en lui.

Le Dieu chrétien est puissant.

Dis-moi tout de ce Léon, Primus Rusticus.

L'empire s'effondre, il ne reste rien de la grandeur de Rome.

Les empereurs sont des fantoches fades et faibles. Alors c'est auprès de l'église que le peuple cherche la Loi.

Elle est devenue le seul vrai pouvoir.

Le pape Léon la dirige...

On le dit d'une très grande intelligence...

En 418 déjà, alors qu'il n'était qu'un jeune sacristain...

Non...

Père Sixte, qu'arrive-t-il ?

C'est si difficile... Je ne veux que les accorder tous...

Une missive du grand Augustin, l'évêque d'Hippo Regius...

Il t'accuse d'être influencé par les théories pélagiennes.

C'est faux, je le jure...

Il est très important d'être ferme face aux disciples de Pélage.

Ils renient la Grâce divine et l'importance du Baptême, qui sont les fondements de notre Foi.

Mais si nous les rejetons, ils quitteront l'église.

Nous devons nous souder les uns aux autres dans ces temps troublés...

Il faut prendre ce risque. C'est d'un message fort, clair et uni, que les chrétiens ont le plus besoin.

Toutes ces déviances nous fragilisent. Pierre et le Concile de Nicée, voici quels doivent être nos guides.

Tu as raison, je le vois bien, mais Augustin ne me pardonnera pas.

C'est un Saint. Écris-lui, je porterai ta lettre...

Hippone, Afrique du nord...

Je suis si heureux de ce que m'écrit Sixte. J'y vois tant de marques de la pureté de sa Foi...

Léon a le savoir, mais surtout la fermeté qui lui permet de ne pas tomber dans les pièges des hérésies...

Ça a l'air compliqué d'être chrétien.

Par la suite, le pape Célestin lui a confié des missions diplomatiques.

Et lorsque son mentor, en 432, devint le pape Sixte III, il se reposa sur Léon en toutes choses.

Même l'ancienne impératrice Galla Placidia faisait appel à lui pour régler les conflits.

Le patrice Aetius doit comprendre ! Je compte sur toi, archidiacre.

Fin août 440, en Gaule.

Cette querelle qui t'oppose au préfet du prétoire de la Gaule Flavius Albinus nuit à la force de l'empire.

Alors que l'Afrique, notre grenier à blé, est envahie par les Vandales, Rome doit pouvoir compter sur l'union de tous les Romains.

L'impératrice m'a nommé patrice. Cela fait de moi son premier serviteur...

Mais quelles que soient mes victoires, je suis toujours désavoué. Et mes ennemis favorisés.

C'est donc pour ta gloire que tu combats ?

Justement, non !

Je suis loyal et fidèle à Rome. Mais je perds mon énergie en querelles incessantes.

ALBINUS AGIT COMME SI LA GAULE ÉTAIT SIENNE, ET C'EST À MOI QUE L'IMPÉRATRICE DEMANDE DE CÉDER ?

GALLA PLACIDIA EST UNE MÈRE LOUVE. ELLE CRAINT TA PUISSANCE...

TU ES UN GRAND GÉNÉRAL, ADORÉ DE TES SOLDATS. QU'ATTENDS-TU POUR RENVERSER L'EMPEREUR ET PRENDRE SA PLACE ?

JAMAIS ! NON. JE SUIS LOYAL.

BIEN... ALORS SERS FIDÈLEMENT, SANS ESPOIR DE RECONNAISSANCE.

GÉNÉRAL...

QU'EST-CE ENCORE !

UN MESSAGER POUR L'ARCHIDIACRE LÉON.

LE VÉNÉRABLE SIXTE III EST MORT.

DÈS LE LENDEMAIN, À L'UNANIMITÉ, L'ÉGLISE A CHOISI LE NOUVEAU PAPE.

TOI, LÉON !

JE VOIS... UN VRAI CHEF, UN LION...

PENDANT LES 40 JOURS NÉCESSAIRES À LÉON POUR REJOINDRE ROME, IL N'Y EUT AUCUNE DE CES LUTTES D'INFLUENCE QUI MARQUENT TROP SOUVENT LES CHANGEMENTS DE PAPE.

ON VA VOIR CE QU'IL VAUT FACE À MOI.

RONCOFERRARO, PRÈS DE MANTOUE, À 200 LIEUES AU NORD DE ROME.

75 LIEUES AU NORD-OUEST DE RAVENNE.

C'EST TOI, LÉON ?

OUI, ROI DES HUNS, JE SUIS LE REPRÉSENTANT DE DIEU SUR TERRE.

JE RESPECTE LE DIEU CHRÉTIEN, MAIS TOI, C'EST CE FANTOCHE D'EMPEREUR QUI T'ENVOIE.

IL N'Y A QU'UN SEUL SEIGNEUR. ET LUI SEUL ME GUIDE.

TU N'ES PAS AUX ORDRES DE VALENTINIEN ?

LES EMPEREURS, L'ARMÉE, LE PEUPLE, MOI... NOUS TOUS SOMMES SOUMIS À NOTRE SEIGNEUR.

PAS MOI !

SÜLDE TNGRI, NOTRE DIEU DE LA GUERRE, M'A DONNÉ SON ÉPÉE !

QUE LE SEIGNEUR TE PARDONNE TES ERRANCES.

QUE M'VEUX-TU ?

LA TERRE ROMAINE EST SACRÉE. TU NE PEUX LA VIOLENTER SANS PROVOQUER LA COLÈRE DIVINE.

PRENDS TA HORDE ET RENTRE DANS TES TERRES...

L'AUGUSTA HONORIA DOIT ÊTRE MA FEMME. JE NE PARTIRAI QU'AVEC ELLE ET SA DOT !

HONORIA EST AUJOURD'HUI L'ÉPOUSE DU SÉNATEUR FLAVIUS BASSUS HERCOLANUS.

MENSONGE !

JE LE SAIS, J'AI MES INFORMATEURS.

JE VIENS D'ASSISTER À LEUR MARIAGE.

QU'ELLE LE RÉPUDIE ! ELLE S'EST PROMISE À MOI AVANT !

NUL NE PEUT SÉPARER CEUX QUE NOTRE SEIGNEUR A UNIS !

TU DOIS RENONCER À HONORIA.

QUI ME DÉDOMMAGERA ?

QUI DÉDOMMAGERA LA TERRE QUE TU AS BRÛLÉE ?

TU VEUX QUE JE PARTE SANS RIEN ?

TON EMPEREUR N'A MÊME PAS UNE BONNE ARMÉE À ENVOYER CONTRE MOI...

CRAINS LE COURROUX DIVIN !

RAPPELLE-TOI D'ALARIC...

ROME, LE 24 AOÛT 410.

IL A MIS ROME À FEU ET À SANG...

« ROME EST MALHEUREUSE, ROME EST DÉVASTÉE. PARTOUT, LA MORT SÈME LE CARNAGE PAR LE GLAIVE.* »

MAIS IL EST MORT, ÉTRANGEMENT, PEU APRÈS.

NE ME MENACE PAS !

JE PEUX T'ABATTRE, TE METTRE À MORT !

* CITATION DE SAINT AUGUSTIN.

UN AUTRE VIENDRA ALORS... DIEU Y POURVOIRA.

TU ME PRENDS POUR UN PETIT BARBARE, MAIS JE SUIS LE PLUS GRAND CHEF QUE LA HORDE AIT JAMAIS EU.

QU'EN DIS-TU, ORESTE ?

LE PAPE EST ACCOMPAGNÉ D'AVIENUS, UN ANCIEN CONSUL, ET DE TRIGETIUS, UN PRÉFET.

L'EMPEREUR VEUT NÉGOCIER.

MOI, LE SEIGNEUR DES STEPPES, JE T'INVITE À UN FESTIN.

VIENS DANS MON CAMP, À LA NUIT, SI TU L'OSES.

EREKAN !

PRÉPARE LE BANQUET, QU'IL SOIT GRANDIOSE !

C'EST QU'ON MANQUE DE TOUT !

MON CONSEIL ! TOUT DE SUITE !

QUEL EST L'ÉTAT DE LA HORDE ?

Mauvais !

Le moral est bas, il nous faut une victoire !

Les hommes ont faim !

Le mal s'est déclaré. Trop de tes soldats en meurent.

Et ce renard d'Aetius qui attaque lâchement nos arrières !

Il te faut agir ou la horde va se disloquer et tous les peuples que tu as fédérés vont reprendre leur liberté.

Plus grave encore, l'empereur d'Orient marche sur ta capitale.

Il nous coupe la route et risque de nous prendre à revers...

Oreste ?

En effet, notre campagne tourne mal. Il faut se décider.

Attaquer... ou abandonner.

Mais la horde n'est pas en état de rencontrer Aetius s'il a une vraie armée romaine.

On se replie, mais Valentinien paiera tribut.

Son vieux lion doit céder !

C'est un brave, mais il mordra la poussière.

Dis-m'en plus sur les Irikes...

Les hérésies ?

Elles sont nombreuses...

Certes, mais la plus grande faiblesse de Léon est que tous ne reconnaissent pas la primauté du pape.

Pour beaucoup, Léon n'est qu'un évêque comme les autres.

Rome n'est plus une capitale.

Dans l'empire d'Orient, ils sont nombreux à lui préférer le patriarche de Constantinople.

Bienvenue dans la horde, vieux Lion.

Un jour, viens découvrir ma capitale, tu verras la grande nation hun.

Longue vie au roi des Huns !!

Viva Europæ Orbator !

Donc tu es l'évêque de Rome...

... Mais en quoi es-tu réellement le chef de l'église chrétienne ?

Il est loin, le temps où Rome était le centre du monde.

La primauté du Siège romain ne repose pas sur la situation de la ville...

Elle tire sa légitimité de la personne même de Pierre.

Parmi ceux qui le suivaient, le Sauveur l'a choisi.

Tu es heureux, car c'est mon Père qui t'a enseigné... C'est une inspiration du Ciel qui t'a instruit...

En lui, il a déversé toutes les grâces dont lui-même jouissait...

Ma force t'affermit.

Que ce qui m'appartient en propre par puissance, te soit commun avec moi par participation...

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église.

Et l'église chrétienne se forgea en rayonnant autour de Pierre. Il fut le premier évêque de Rome.

Il donna sa vie pour le Christ.

Et son tombeau est à Rome.

La plénitude de l'épiscopat, qu'il tenait du Christ lui-même, Pierre l'a transmise à son successeur.

Vous êtes étranges, vous les chrétiens. Vous adorez des perdants qui ont été mis à mort.

FAUX ! CYPRIEN AFFIRME QU'IL N'Y A QU'UN SEUL ÉPISCOPAT QUE CHAQUE ÉVÊQUE DÉTIENT À ÉGALITÉ.

EN EFFET, CE TRÈS HONORÉ PÈRE DE L'ÉGLISE L'AFFIRMAIT, IL Y A 200 ANS...

MAIS L'ÉGLISE N'A QU'UNE SEULE TÊTE : LE SIÈGE DE L'APÔTRE PIERRE.

PIERRE ME PROTÈGE. JE SUIS SON HÉRITIER. À TRAVERS LUI, JE SUIS RESPONSABLE DE TOUT CE QUI SE PASSE DANS L'ÉGLISE.

L'UNITÉ DE TOUTES LES ÉGLISES AVEC LE SIÈGE ROMAIN ASSURE LA COMMUNION AVEC PIERRE ET AVEC LE SAUVEUR.

TU NE MANGES PAS ?

CE PLAT EST TRÈS BEAU. MAIS IL VIENT D'UN PILLAGE.

TU M'HONORERAIS EN ME DONNANT UNE SIMPLE ÉCUELLE.

JE T'OFFRE MA PLUS BELLE VAISSELLE, ET TOI, TU LA MÉPRISES !

PAS PLUS QUE TU NE LA NÉGLIGES TOI-MÊME. TU MANGES DANS DU BOIS...

HA HA HAAAAAA !!

DU BOIS, POUR MON HÔTE !

TON PIERRE PARLE PEUT-ÊTRE PAR TA BOUCHE, MAIS EN FAIT, TU NE DIRIGES PAS TOUS LES CHRÉTIENS...

... Y A LES ARIENS, LES NESTORIENS, LES MONOPHYSITES...

LA VOIE DE NOTRE SEIGNEUR EST PARFOIS BIEN DIFFICILE À SUIVRE.

DES EMBÛCHES PARSÈMENT LE CHEMIN... LE PÉCHEUR PEUT S'ÉGARER...

AUSSI, JE LUTTE SANS RELÂCHE AFIN DE RAMENER AU SEIN DE NOTRE BIENHEUREUSE ÉGLISE LES BREBIS PERDUES...

MAIS JE PARLE BIEN AU NOM DU SEIGNEUR.

ET JE T'ENGAGE À REPRENDRE TA ROUTE. IL N'Y A PAS DE PLACE POUR TOI DANS L'EMPIRE.

POUR 7000 LIVRES D'OR, J'OUBLIE LA PRINCESSE HONORIA, ET JE REJOINS LE DANUBE.

C'EST UNE SOMME ÉNORME !

TU AS TAXÉ L'EMPIRE D'ORIENT POUR MOITIÉ MOINS...

JE T'OFFRE DU FOURRAGE ET SUFFISAMMENT DE NOURRITURE POUR ATTEINDRE TES TERRES.

DEHORS !!

SORTEZ TOUS !

Tu as gagné, vieux Lion.

Mais je ne peux perdre la face. Mes hommes ne me suivraient pas...

Il me faut un tribut raisonnable.

L'empereur Valentinien n'est pas déraisonnable.

Le consul Avienus est là pour négocier.

Il faudra longtemps, en effet, avant d'effacer son souvenir.

On dit que l'herbe ne repousse pas là où Attila est passé.

Combien a-t-il exigé de tribut ?

Bien trop.

Mais l'empire est sauf.

Palais Impérial, Rome.

Il n'y a plus de danger, tu es sûr ?

Attila est reparti avec sa horde.

Mes éclaireurs l'ont suivi. Il a franchi le Danube.

Mais il reviendra... ?!

C'est à craindre... Lui ou un autre.

L'Empire d'Occident n'est pas en sûreté.

Qu'en est-il de l'alliance avec le roi Vandale ?

Le mariage entre ma fille aînée, Eudoxia, et son héritier sera bientôt célébré.

Bien, Genséris est un adversaire à ne pas négliger.

LÉON ! LÉON !

PONTIFE !

PÈRE !

VÉNÉRABLE !

LA CÉRÉMONIE DES DIES NATALIS, LE 29 SEPTEMBRE DE CETTE ANNÉE 452, EUT UN ÉCLAT PARTICULIER.

CETTE FÊTE DE L'ANNIVERSAIRE DE LA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE DU PAPE LÉON RÉUNISSAIT TOUS LES ANS L'ENSEMBLE DES ÉVÊQUES.

QUE MA BOUCHE DISE LA LOUANGE DU SEIGNEUR.

DU MONDE ENTIER, ON ACCOURT AU SIÈGE DE L'APÔTRE PIERRE...

C'EST CELUI-LÀ MÊME, DONT NOUS REMPLISSONS LES FONCTIONS, QUI VOUS PARLE.

UNE MANIÈRE, HABILE ET SUBTILE, DE FÉDÉRER TOUTE LA CHRÉTIENTÉ AUTOUR DE L'ÉVÊQUE DE ROME.

ET DE FAIRE RECONNAÎTRE LA PRIMAUTÉ DU SIÈGE DE PIERRE.

L'AN 453. LE TEMPS A REPRIS SON COURS...

À... TOUS... LES ÉVÊQUES... DE SI... CI... LE...

... QU'AUCUN ÉVÊQUE N'AIT L'AUDACE SOIT DE DONNER, SOIT D'ÉCHANGER, SOIT DE VENDRE, QUOI QUE CE SOIT DES BIENS DE SON ÉGLISE...

... SERA NON SEULEMENT DÉPOSÉ... MAIS AUSSI EX... COM... MU... NIÉ...

IL EST PLEINE JUSTICE QUE LE SOUCI DE L'ÉGLISE SOIT PORTÉ PAR L'ÉVÊQUE...

VOTRE SAINTETÉ, QUE RÉPONDRE À L'ÉVÊQUE DORUS DE BÉNÉVENT ?

QU'IL SAVAIT PARFAITEMENT AVEC QUELLE SOLLICITUDE NOUS VOULIONS QUE LES PRÉCEPTES DES CANONS SOIENT OBSERVÉS PAR TOUTES LES ÉGLISES.

L'ÉVÊQUE DE LILYBÉE, PASCHASINUS, VOUS RÉPOND.

CE PAUVRE AMI. SE REMET-IL DE LA VIOLENCE DES VANDALES ?

... LES LETTRES DE VOTRE ÉMINENCE QUI M'ONT APPORTÉ CONSOLATION ET REMÈDE À MA NUDITÉ ET AUX ÉPREUVES QUE J'AI AFFRONTÉES PENDANT MA CAPTIVITÉ...

C'EST BIEN PEU, FACE AUX DIFFICULTÉS DU TEMPS...

POUR LE MÉTROPOLITAIN D'ALEXANDRIE, PROTERIUS...

... LE DROIT DES ANCIENS PRIVILÈGES ÉTANT SAUVEGARDÉ, J'AI VOULU MAINTENIR INALTÉRÉE LA DIGNITÉ.

SAINT PÈRE !

UN MESSAGER D'ATTILA !

L'EMPEREUR VA LE RECEVOIR...

QU'ARRIVE-T-IL ENCORE ? ALLONS-Y !

26

TRÈS NOBLE AUGUSTE.

LE MAÎTRE DES STEPPES, CELUI QUE VOUS APPELIEZ ATTILA...

... EST MORT.

MORT !!?

MAIS COMMENT ?

ASSURÉMENT ????

ENCORE UNE ÉPOUSE, MAIS IL EN A COMBIEN AU JUSTE ?!!

LA FÊTE DE SON MARIAGE BATTAIT SON PLEIN...

CHAQUE ALLIANCE DONNAIT LIEU À UNE UNION.

IL AVAIT PRÈS DE 300 FEMMES, ET DES FILS INNOMBRABLES.

VOIS-TU, HONORIA, À QUOI TU T'ÉTAIS RISQUÉE.

IL ÉPOUSAIT UNE PRINCESSE GÉPIDE DU NOM D'ILDICO...

L'ILLUSTRE CAVALIER N'EST PAS ENCORE SORTI ?

TU PARLES, IL PROFITE DE SA BELLE.

AH, QUELLE FÊTE !

BELLE ? ELLE VAUT PAS UNE FILLE DE NOTRE PEUPLE.

ÇA NE LUI RESSEMBLE PAS.

IL SE FAIT VIEUX.

ALLONS VOIR.

LE MAÎTRE ! LE MAÎTRE !

HAAAAAAAAA !!

NON !! MON PETIT...

MAÎTRE !

IL S'ÉTAIT ÉTOUFFÉ DANS SON SANG.

LA COLÈRE DIVINE, JE L'AVAIS PRÉVENU.

C'EST LA DIVINE PROVIDENCE !

ELLE FRAPPE MES ENNEMIS !

POISON ?

PEUT-ÊTRE...

QUI DIRIGE LES HUNS ?

NUL HOMME.

IL N'ÉTAIT PAS ENCORE EN TERRE QUE LA HORDE SE DISLOQUAIT DÉJÀ.

TOUS CES PEUPLES QU'ATTILA A FÉDÉRÉS LUI ÉTAIENT LIÉS PAR UN SERMENT PERSONNEL.

EN EFFET, ET AUCUN DE SES FILS N'A LE POUVOIR DE LES RÉUNIR.

ILS USENT LEURS FORCES À SE COMBATTRE POUR SA SUCCESSION.

RESTE À MON SERVICE, ORESTE !

JE NE DONNE PAS UNE ANNÉE À L'EMPIRE HUN...

J'AI BESOIN D'HOMMES TELS QUE TOI !

C'EST UN AMI SÛR.

TOUTES CES ANNÉES, IL NOUS A RENSEIGNÉS SUR LES HUNS.

TU AS UN GRAND SAVOIR SUR LES BARBARES.

ET TOUT L'EMPIRE FÊTE LA MORT DU CHEF BARBARE...

LES ÉVÊQUES GAULOIS RÉITÈRENT LEUR DEMANDE : QUE LE SIÈGE D'ARLES SOIT RÉTABLI DANS SES ANCIENNES ATTRIBUTIONS ET DOMINE DE SON AUTORITÉ TOUTE LA GAULE.

ET EN EFFET, LE PAPE ZOSIME L'AVAIT ACCORDÉ.

ILS VOUS ÉCRIVENT AVEC BEAUCOUP DE RESPECT : « LE SEIGNEUR A VOULU QUE TU PRÉSIDES PAR LES MÉRITES DE TA SAINTETÉ SUR LE TRÈS SAINT SIÈGE APOSTOLIQUE. »

UNE ERREUR, QUE SON SUCCESSEUR, LE PAPE BONIFACE Ier, S'EMPRESSA DE CORRIGER !

LES VANDALES ET LES WISIGOTHS, QUI SONT POURTANT DES CHRÉTIENS, MAIS DE L'HÉRÉSIE ARIENNE, MENACENT CES TERRITOIRES. UNE AUTORITÉ FORTE EN GAULE NE POURRAIT-ELLE ÊTRE UN ATOUT ?

ARLES EST LA CAPITALE DES 7 PROVINCES. L'ASPECT POLITIQUE POURRAIT AUSSI SERVIR L'ÉGLISE...

ET PRENDRE LE RISQUE D'UN SCHISME !

NON, LE ZÈLE D'UN ÉVÊQUE PEUT ÊTRE PLUS DESTRUCTEUR QUE BIENFAISANT...

FAISONS UNE RÉPONSE PRUDENTE, MAIS NE CÉDONS SUR RIEN...

VAS-TU LAISSER FAIRE ?

TA MÈRE, DANS SA SAGESSE, AVAIT DÉCIDÉ QU'HONORIA RESTERAIT CHASTE.

SI TA SŒUR A UN FILS, IL SERA TON RIVAL POUR L'EMPIRE.

À QUI LA FAUTE ! TU NE M'AS FAIT QUE DES FILLES !

TU N'AVAIS QU'À ME TRANSMETTRE TA VIRILITÉ !

TU EN ES INCAPABLE.

JE NE PENSAIS PAS QUE SON VIEUX MARI PUISSE ÊTRE FERTILE.

QUE DÉCIDES-TU ?

C'EN EST ASSEZ DE MES ENNEMIS. JE VAIS M'EN DÉBARRASSER.

DE TOUS !!

TU NE VAS PAS LA TUER, QUAND MÊME...

IL FAUT SAVOIR CE QUE TU VEUX.

JE T'AVAIS INTERDIT DE LA RENDRE MÈRE !

À TOI DE ME LIBÉRER DE CE DÉSAGRÉMENT.

DÉFINITIVEMENT.

... CÉLÉBRER LA FÊTE DE PÂQUES À LA MÊME DATE DANS L'ENSEMBLE DES DEUX EMPIRES MANIFESTE L'UNITÉ DE L'ÉGLISE...

SAINT PÈRE...

... L'AUGUSTA HONORIA, JE CRAINS POUR SA VIE.

L'EMPEREUR... IL EST DEVENU FOU.

MA SŒUR, TU M'AS SUFFISAMMENT PORTÉ TORT !

MEURS MAINTENANT.

TU ES DÉMENT, VALENTINIEN.

ACCOMPLIS TON DEVOIR, HERCULANUS !

MAIS ARRÊTE, TU ME FAIS PEUR...

HAAAAAA !

AIDE-LE !

NE RÉSISTE PAS. FEMME. IL N'Y A PAS D'ISSUE.

HONORIA ! OÙ EST L'AUGUSTA ?!

ELLE A ÉTÉ LIBÉRÉE DE TOUS LES DANGERS...

HONORIA !!

HONORIA !!

NON !!

NON...

21 SEPTEMBRE 454.

VA ME CHERCHER AETIUS.

J'AI ACCOURU, AUGUSTE, MAIS LAISSE-MOI LE TEMPS DE ME RENDRE PRÉSENTABLE.

NON, PARLE-MOI DES IMPÔTS.

ILS RENTRENT PAR TROP MAL !

DEPUIS QUE L'EMPIRE A PERDU L'AFRIQUE, L'ESPAGNE ET LE SUD DE LA GAULE, TU PEUX DIFFICILEMENT ENTRETENIR L'ARMÉE NÉCESSAIRE À LA PAIX.

LES IMPÔTS S'EN RESSENTENT.

TU ES MON PATRICE ET MAGISTER MILITUM !

C'EST À TOI DE RÉGLER CES PROBLÈMES.

IL FAUT RENDRE CONFIANCE AUX ROMAINS.

TU N'AS PAS DE FILS.

DÉSIGNER TON SUCCESSEUR STABILISERAIT TON PEUPLE.

ET QUI PROPOSES-TU ?

TOI ?

NON, BIEN SÛR.

MAIS MON FILS GAUDENZIO POURRAIT ÉPOUSER TA FILLE GALLA.

TU LE FORMERAIS AU POUVOIR, ET UN JOUR LOINTAIN...

TRAHISON !

TRAHISON !!

PAIX !

TRAHISON !!

TRAHISON !!

MEURS, PUISQUE L'EMPEREUR LE VEUT !

HA HA ! TOUS MES ENNEMIS MORDRONT LA POUSSIÈRE !

C'ÉTAIT LE DERNIER VRAI ROMAIN...

IL LE FALLAIT !

AUGUSTE, DE TA MAIN GAUCHE TU VIENS DE TE TRANCHER LA DROITE.

*AINSI L'EMPEREUR PUNIT LA TRAHISON.

SIC IMPERATOR PUNIT INSIDIAM*

LE PEUPLE ROMAIN EST CHOQUÉ. IL NE CROIT PAS À LA TRAHISON D'AETIUS.

IL A PEUR.

QUE RESTE-T-IL LORSQUE LA TÊTE DE L'EMPIRE EST FOLLE ?

LA FOI.

QUAND VAS-TU ME NOMMER MAGISTER MILITUM ?

REMPLACER AETIUS ? PAR TOI ?

JAMAIS !

JE NE VEUX PAS D'UN AUTRE AETIUS !

J'AI GAGNÉ MON PARI !

DONNE-MOI L'OR QUE TU ME DOIS.

JE TE LE FERAI PORTER.

DONNE-MOI TON ANNEAU EN GAGE.

TOI, PORTE DISCRÈTEMENT CET ANNEAU À DAME LICINIA.

DIS-LUI QUE SON ÉPOUX, PETRONIUS MAXIMUS, L'ATTEND AU PALAIS.

ES-TU SÛR ? IL EST ÉTRANGE QUE MON ÉPOUX VEUILLE ME VOIR ICI !

PAR ICI, DAME.

BIENVENUE, BELLE LICINIA.

JE RÊVE DEPUIS LONGTEMPS DE CE MOMENT.

OÙ EST PETRONIUS MAXIMUS ?

AVONS-NOUS BESOIN DE LUI ?

JE NE VEUX PLUS DE FREIN À MES DÉSIRS.

LICINIA, ENFIN ! JE M'INQUIÉTAIS.

COMMENT AS-TU OSÉ !

DANS QUEL ÉTAT... QU'EST-IL ARRIVÉ ?

VENDUE ! TU M'AS LIVRÉE À TON EMPEREUR !!

SACRIFIÉE SUR L'AUTEL DE TON AMBITION !!

TA PROPRE ÉPOUSE, LA MÈRE DE TON FILS...

... IRRÉMÉDIABLEMENT SALIE.

JAMAIS JE NE TE LE PARDONNERAI...

IL N'A PAS OSÉ... ?

JAMAIS.

Le 16 mars 455, Rome, champ de Mars.

Belle journée pour le tir à l'arc...

Souviens-toi du général Aetius !

Optilia, toi !?

MORT !!!

MORT !!!

L'AUGUSTE EST MORT !

L'EMPEREUR EST MORT !!

QUOI, VALENTINIEN ?

MORT, NON...

LAISSE-MOI DEVENIR TON EMPEREUR, AUGUSTA...

LE LENDEMAIN.

PETRONIUS MAXIMUS N'EST PAS ÉTRANGER À LA MORT DE VALENTINIEN.

IL VOULAIT VENGER LE SUICIDE DE SON ÉPOUSE.

EN CE MOMENT MÊME, IL EST AU SÉNAT AFIN DE SE FAIRE RECONNAÎTRE EMPEREUR.

CELA NE DOIT PAS ÊTRE.

L'EMPIRE NE PEUT ÊTRE DIRIGÉ PAR UN MEURTRIER.

LA GLOIRE DE NOTRE SEIGNEUR L'INTERDIT.

JE SUIS SI FAIBLE.

LE SÉNAT M'A AGRÉÉ. JE SUIS DONC L'EMPEREUR.

NOTRE MARIAGE, CHÈRE LICINIA, SERA CÉLÉBRÉ DÈS QUE POSSIBLE.

NON, LE SANG DE VALENTINIEN COULE ENCORE.

J'EN AI DÉCIDÉ. MON STATUT DOIT ÊTRE IRRÉPROCHABLE. CELA SEUL APAISERA L'EMPIRE.

UN EMPEREUR DOIT RESPECTER LA TRADITION ET LE TEMPS DU DEUIL.

LA TRADITION ? JE LA RESPECTE. C'EST AU SÉNAT DE CHOISIR L'EMPEREUR, ET C'EST DU SÉNAT QUE JE TIENS MA LÉGITIMITÉ.

SEUL NOTRE SEIGNEUR PEUT BÉNIR L'EMPIRE.

TOI, TON ÂME EST SALE. LE SANG TACHE TES MAINS.

RETOURNE DONC DANS TA BASILIQUE, LÉON. RESTE À TA PLACE.

NOS DIEUX, JUPITER, MARS. NOUS ONT OFFERT LE MONDE.

MAIS MAINTENANT L'EMPIRE TOMBE EN MORCEAUX.

LE CHRISTIANISME N'EST PAS BON POUR ROME !

RESTAURER LES ANCIENS CULTES. VOILÀ CE QU'ATTENDENT LES ROMAINS.

FAUX ! LE PEUPLE A LA FOI.

L'EMPIRE ÉTAIT UN PLAN DE DIEU.

La suprématie terrestre, cette gloire antérieure, cette extension universelle...

... étaient voulues par la Providence, afin de permettre la diffusion du christianisme dans le monde entier. Il fallait que les peuples soient facilement accessibles car assujettis au gouvernement

Mais Rome s'était pervertie de toutes ces croyances païennes.

Voilà pourquoi Pierre et Paul, pour frapper le mal en son cœur, vinrent à Rome annoncer la Bonne Nouvelle et recevoir le martyre.

Pierre et Paul sont les nouveaux Romulus et Remus, Pères fondateurs et protecteurs de Rome.

Seigneur, tu règnes sur un plus vaste empire par le moyen de la religion divine que Rome ne le fit, par la suprématie terrestre.

Emmenez le pape !

Non !

Non, Augusta.

Je me soumets, mais seulement si tu respectes notre Foi.

Bien... Et mon fils épouse la princesse Eudoxia.

Eudoxia est promise à l'héritier du roi Vandale.

Qu'il vienne la réclamer... Reconquérir l'Afrique sera ma première gloire.

Ne mécontente pas Genséric. Il peut être un ennemi terrible.

Le seul que tu dois craindre, c'est moi.

Tu ne peux imposer ces unions !!

Ne défie pas notre Seigneur.

Sinon quoi ?! Le feu du ciel va s'abattre sur moi ?

Ton pouvoir est terminé, vieil homme...

Je suis l'Augusta, fille et petite-fille d'empereur !

J'accepte ton odieuse exigence, mais tu ne toucheras pas à notre Église !

Licinia envoya un message au roi Vandale pour lui annoncer l'avènement de Petronius Maximus à la tête de l'empire, ainsi que le mariage d'Eudoxia.

Genséric, furieux, refusa de reconnaître le nouvel empereur, et, traversant les mers, envahit l'empire.

Ils débarquèrent à Porto, à une quinzaine de lieues de la ville éternelle.

Auguste, ce qui reste de l'armée est prêt et t'attend.

N'y va pas, père !

Quelles sont nos chances ?

Les vandales sont nombreux et nous avons peu d'hommes.

La réputation de férocité des vandales nous paralyse.

Organise notre fuite.

Le trésor...

Non !

Tu as voulu être Auguste !

Un empereur meurt, s'il le faut, en défendant Rome.

Je suis Rome !

Pour sauver l'empire, il faut survivre... Partons !

Fuis, si tu l'oses.

Moi, je reste.

Mais mère, qui nous protégera ?

Allons auprès de Dieu.

L'AUGUSTE ! L'AUGUSTE !

IL S'ENFUIT.

LÂCHE ! TU FUIS.

AAAAAHAAAAHHHH

AAAAA

ENTREZ, MES TRÈS CHÈRES FILLES. LE SEIGNEUR VOUS PROTÈGE.

LES FÉROCES VANDALES SONT LÀ.

ET CE FANTOCHE DE PETRONIUS MAXIMUS A DÉCAMPÉ.

VA NÉGOCIER, VÉNÉRABLE PÈRE.

TU ES NOTRE DERNIER ESPOIR.

MAIS NOUS N'AVONS RIEN À OFFRIR À GENSÉRIC EN ÉCHANGE DE SA CLÉMENCE.

SI, MOI.

JE SUIS L'IMPÉRATRICE. S'IL ME VEUT VIVANTE, IL DOIT ÉPARGNER ROME.

ROME, LE 2 JUIN 455.

Moi, Gensséric, roi des Vandales, je viens raser Rome !

Moi, Léon, héritier de Pierre, j'ai mis la ville éternelle sous la protection de Notre Seigneur !

Le patriarche ? C'est tout ce qui reste pour défendre l'Empire ?

Viens parler si tu l'oses.

Oui, roi vandale... Rome est désarmée...

L'empereur a fui, les hommes ont fui...

Tu ne trouveras ici que l'Augusta et quelques femmes apeurées.

Vas-tu te couvrir de honte en les décimant, toi, un roi chrétien, même de l'hérésie arienne ?

Je ne renoncerai pas au pillage !

Alors pille !

Mais comme un chrétien.

Je t'ouvrirai les portes et dans chaque quartier, nous te remettrons tout ce qui a de la valeur.

Mais respecte les lieux saints. Ne touche ni aux femmes, ni aux enfants, ni aux vieillards...

Que la vie soit sauve.

Je veux l'impératrice, la princesse Eudoxia, et 500 otages des familles les plus anciennes de Rome.

L'Augusta est prête à offrir sa vie pour son peuple.

Mais t'engages-tu à respecter le statut sacré des otages ?

Oui ! Sur ma Foi en Dieu. Je m'y engage !

Et ainsi, Rome fut pillée entièrement, jusqu'à ses plus modestes biens, mais respectée.

Le 16 juin.

Te voici satisfait, roi des Vandales ?

Certes, Patriarche.

Mais il te reste à me remettre mes otages.

Bénis-moi, Saint Père.

Allons, notables de Rome, que notre sacrifice sauve notre cité.

Je suis à toi, Genséric.

Que le Seigneur vous protège dans cette épreuve et vous rende un jour à vos foyers.

Eudoxia épousa Hunéric et devint reine vandale. Elle fut la mère du roi Hildéric.

Licinia et sa fille Placidia ne retrouvèrent leur liberté que sept années plus tard.

Bien des otages ne revirent jamais Rome…

Les empereurs se succédèrent, sans convaincre et sans retrouver la paix.

Par son habileté, Oreste, l'ancien secrétaire d'Attila, apporta quelque sursis. Il plaça son fils sur le trône romain. Romulus Augustus fut ainsi le dernier empereur d'Occident.

Odoacre, un ancien fidèle du roi Hun, le renversa. Curieusement, le dernier acte de Rome a donc pris sa source auprès d'Attila.

Le pape Léon fut le roc au sein de cette tourmente. Il empêcha que l'éclatement de l'empire n'entraîne la dislocation de l'Église.

Il n'eut pas recours à de grandes théories philosophiques. Mais il a veillé à l'application des lois et traditions anciennes. La nouveauté est une création de l'homme. L'antiquité prouve le fondement divin.

Léon s'éteignit le 10 novembre 461. Insigne honneur, ses fidèles l'ensevelirent sous le portique de la basilique vaticane. Aujourd'hui en son cœur, il veille toujours sur son troupeau.

Et c'est ainsi que s'ouvrit le Moyen Âge...

LE DOSSIER

© Veneranda Biblioteca Ambrosiana/ Mondadori Portfolio/Leemage

LÉON LE GRAND (VERS 390 - 461)
LE PROTECTEUR

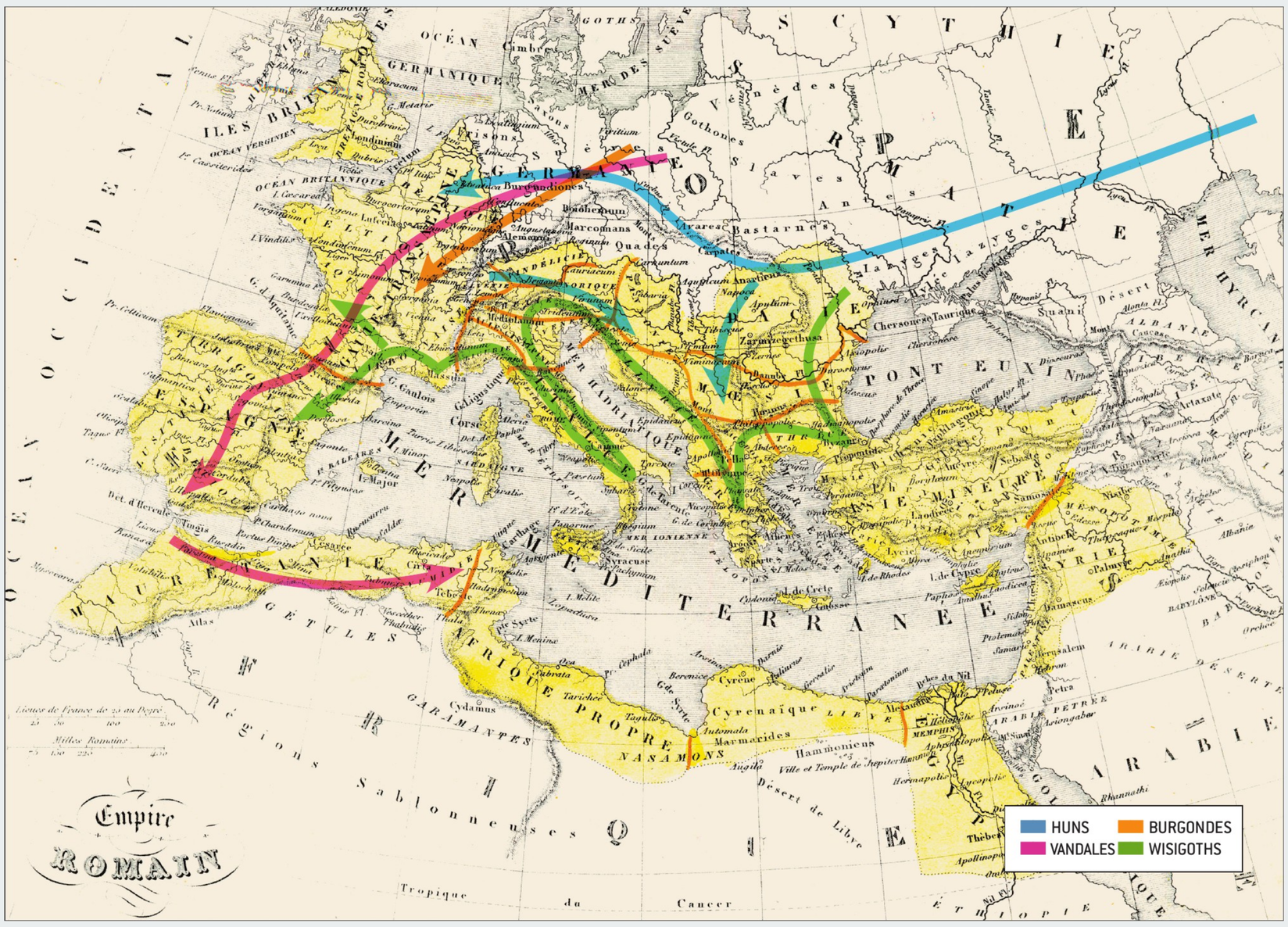
Rome au centre du monde !

« Toujours attentif aux fidèles et au peuple de Rome, Léon le Grand avait le souci de la communion entre les églises locales, ce pourquoi il fut l'infatigable promoteur de la primauté romaine. »

(Benoît XVI, 5 mars 2008)

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE ROMAIN

En l'an 313, après des décennies de persécutions, l'empereur romain Constantin a rendu la religion chrétienne « licite » avant d'en faire, dix ans plus tard, la religion officielle de son immense empire – lequel couvrait alors tout le tour de la Méditerranée, depuis la Syrie jusqu'à la Gaule et l'Angleterre. Nouveau protecteur des chrétiens de Rome, Constantin offrit à ceux-ci une basilique dans le quartier du Latran, pour organiser leurs offices, puis une autre au Vatican, magnifique, pour célébrer dignement le culte de Pierre, fondateur de leur communauté.



Ci-dessus : **Carte de l'Empire romain au début des invasions barbares.**
© Bianchetti/Leemage

Les Huns viennent d'Asie centrale. Arrivés en Europe vers 370, ces hordes de guerriers rapides et cruels commencent à terroriser les peuples germaniques, avant de déferler sur la Gaule (451) et l'Italie (452).

Les Vandales, poussés par les Goths (ancêtres des Wisigoths), quittent l'Europe centrale, traversent la Gaule, puis l'Espagne, et s'installent en Afrique du Nord où ils pillent Carthage en 439.

Les Burgondes, d'origine scandinave, longtemps installés au bord du Rhin où ils furent alliés aux Romains contre les Alamans, sont bousculés par les Huns en 436 et s'installèrent le long de la Saône et du Rhône. Ils donneront leur nom à la future région « Bourgogne ».

Les Wisigoths, d'origine germanique, longtemps contenus en Thrace (Bulgarie, nord de la Grèce) par les Romains, se mettent en branle en 408 : leur chef Alaric prend et saccage Rome en 410.

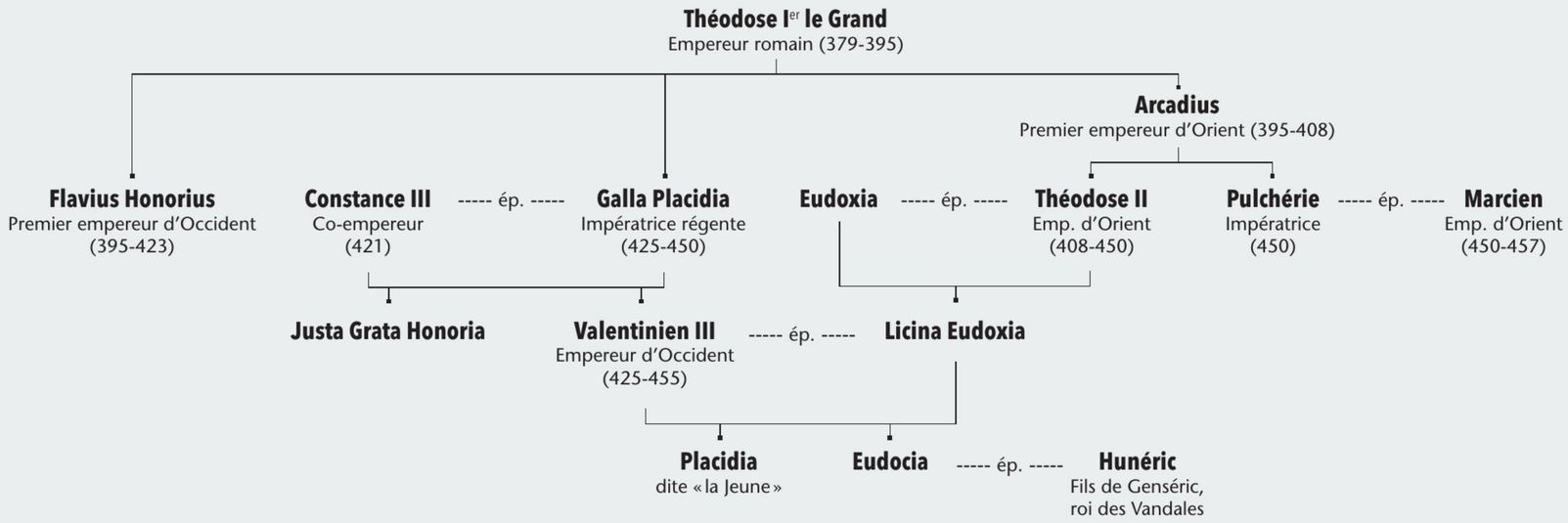
Peu à peu, l'Église naissante est devenue une puissance avec laquelle il faut compter. Pendant un siècle, elle poursuit son essor, rythmé par quelques conciles fondateurs (notamment celui de Nicée en 325, auquel on doit le Credo d'aujourd'hui) et quelques hérésies difficilement jugulées (notamment l'arianisme, qui l'obligea à fixer le dogme de la Sainte Trinité, lequel fait de Dieu un être en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit).

Mais au début du Ve siècle, l'Empire romain commence à décliner, miné par ses divisions internes. La rivalité entre Rome et Constantinople, où Constantin avait transporté naguère sa capitale, fragilise la puissance impériale : il n'y a plus d'autorité publique, il n'y a plus d'armée digne de ce nom, alors que les barbares – Huns, Vandales, Burgondes, Wisigoths – ont commencé leur irrépressible conquête de l'Occident.

À l'heure où l'Empire romain sombre dans l'anarchie (sa partie occidentale s'effondrera définitivement en 476, quinze ans après la mort de Léon le Grand), la papauté se retrouve partout en situation de supplanter le pouvoir politique. Elle est la seule institution capable de résister aux envahisseurs barbares, avec plus ou moins de succès, et d'imposer aux populations occidentales des lois communes et une morale collective.

UN POUVOIR IMPÉRIAL EN DÉCONFITURE

LA FAMILLE IMPÉRIALE AU TEMPS DU PAPE LÉON Ier



Quand Léon devient pape, en 440, l'empereur romain d'Occident s'appelle Valentinien III. À la mort de son oncle Honorius en 423, un usurpateur était monté sur le trône, mais il en avait été chassé par Théodose II, l'empereur d'Orient. En 425, Valentinien était devenu empereur à l'âge de 6 ans. Sa mère Galla Placidia, fille de l'empereur Théodose le Grand (379-395), assura la régence. Mais, trop faible – elle mourra en 450 –, elle sera supplantée par Aetius, le représentant impérial en Gaule qui, allié aux Francs et aux Wisigoths, vainquit Attila à la bataille des Champs catalauniques en 451. Le frêle Valentinien III, qui se méfie d'Aetius, est entouré de son épouse Licina Eudoxia et de sa sœur Honoria, qui ne s'entendent pas : celle-ci ira, plus tard, jusqu'à proposer de se marier avec Attila !

LA PRIMAUTÉ DE ROME

Chromolithographie à la gloire de saint Léon le Grand (1903).
Au centre, reproduction de la rencontre entre le pape Léon et Attila, réalisée par Alessandro Algardi (basilique Saint-Pierre de Rome, XVIIe siècle).
© Fototeca/Leemage

La primauté de l'évêque de Rome sur l'ensemble des autres évêques ne date pas du règne de Léon. Sous le pontificat de Jules Ier, un siècle plus tôt, le successeur de Pierre était globalement accepté comme l'arbitre suprême entre les diocèses – non sans quelques réticences, parfois, du côté de Constantinople, Jérusalem, Alexandrie, Antioche, Carthage, ou même de la capitale religieuse de la Gaule, Arles, dont les métropolites Hilaire, puis Ravenne, donnèrent à Léon bien du fil à retordre.

Encore Rome devait-elle imposer ses décisions ou ses jugements aux diocèses métropolitains d'Italie comme Milan, Aquilée ou Ravenne : que faire quand un prisonnier des Huns ou des Wisigoths revient en Italie et que sa femme en a épousé un autre ? Que faire des enfants nés en captivité qui ont été baptisés par des prêtres se réclamant de l'hérésie arienne ? Il fallait bien qu'une autorité tranche, quitte à réunir un synode sur tel ou tel sujet, et assure l'unité de l'Église. Quel autre diocèse que Rome pouvait remplir ce rôle ?

Le pape Léon se référera souvent à ses prédécesseurs pour rappeler solennellement, dans ses sermons, que l'évêque de Rome est bel et bien l'héritier de celui auquel le Christ a confié la direction de son Église. Dans un de ses sermons, il résume : *« Les évêques sont égaux par l'onction de l'Esprit qui les a faits évêques, ils sont égaux par leurs infirmités, ils sont égaux par l'aide que leur assure le prêtre perpétuel qui est le Christ. Cependant, il est un évêque en qui l'apôtre Pierre se survit et par les mains de qui il tient le gouvernail de l'Église… »*

C'est en vertu de ce lien que toute la communauté chrétienne se trouve sous la juridiction de ce qu'il nomme le « Siège apostolique ». Aucun pape n'avait insisté autant que Léon sur ce point crucial.

La Gaule, rivale de Rome ?

À l'époque de Léon, la Gaule est divisée. Au nord, à l'est, l'occupant romain a été supplanté par les Francs, les Wisigoths et les Burgondes. La principale ville chrétienne est Arles, où règne depuis 429 l'évêque Hilaire, grand administrateur et grand réformateur, comme son ami Germain l'Auxerrois.

Mais Hilaire, emporté par son zèle, finit par gouverner le sud de la Gaule et y régenter les évêques sans se référer au pape, au risque de provoquer un schisme. Dans une lettre célèbre, en 445, Léon le Grand, appuyé par l'empereur Valentinien III, ramène Hilaire à la discipline. Hilaire se soumet avant de mourir en 449. Au nom de l'unité de l'Église et de la primauté de Rome, le pape interdit formellement à son successeur, Ravenne, toute primauté sur les autres évêchés de la Gaule.

QUE SAIT-ON DE LÉON ?

La rencontre du pape Léon et d'Attila, par Raphaël. Fresque datant de 1512-14. Chambre d'Héliodore (musée du Vatican).
© DeAgostini/Leemage

On ignore la date de naissance du futur pape Léon : entre 390 et 400, disent les historiens. On ne connaît pas son lieu de naissance : les habitants de Volterra (entre Sienne et Pise) revendiquent, sans preuve, ses origines toscanes. On ne sait rien de son enfance, de sa formation intellectuelle et religieuse. On sait seulement qu'il n'a pas appris le grec, ce qui compliquera plus tard ses relations avec Constantinople. On remarque aussi qu'il cite peu les pères de l'Église. Il se fait remarquer dans la hiérarchie romaine comme « archidiacre » (sorte d'intendant du diocèse). On aurait pu penser, à l'époque, qu'il serait davantage un administrateur qu'un théologien.

On retrouve une trace de Léon en 430, quand il conseille au pape Célestin I[er] la fermeté face à l'hérésie nestorienne, et une autre en 436, dans l'ombre du pape Sixte III.

Le 18 août 440, quand ce dernier meurt, Léon est en mission diplomatique en Gaule.

Sa réputation devait être grande, puisqu'il est élu pape dès le lendemain, avant même son retour à Rome. Il est officiellement ordonné évêque de Rome le 29 septembre. Il fera de ce jour une date anniversaire valable pour toute l'Église, comme pour donner à l'ordination épiscopale du pape romain une valeur universelle.

UNE MITRE, UNE CROSSE, UNE BARBE...

Difficile, pour les auteurs de la BD, de représenter un personnage aussi important sans qu'on sache à quoi il ressemblait !

Au V[e] siècle, il n'y a pas de portrait, pas de statue ! Il a donc fallu imaginer Léon avec une mitre (la coiffe de l'évêque, la tiare papale n'apparaissant qu'au siècle suivant), un pallium (l'écharpe blanche toujours portée par les archevêques) et une crosse (le bâton épiscopal) en forme de lettre grecque, le tau. On l'a aussi imaginé portant la barbe, ce qui est vraisemblable - mais pas certain - et contribue à son incontestable charisme...

LÉON TRIOMPHE À CHALCÉDOINE

Eutychès, le plus connu des moines de son temps, protégé de l'empereur Théodose II, avait combattu le nestorianisme, mais avait fini, sur le tard, par épouser la doctrine monophysite, qui s'en tient à la seule nature divine du Christ : Jésus est d'abord un dieu et ne peut donc être un homme comme les autres. Sous l'impulsion du pape Léon, cette hérésie sera condamnée une première fois au concile de Tolède en 447. Un an plus tard, au synode de Constantinople, Eutychès lui-même est condamné, mais il profite du soutien de l'empereur Théodose pour reprendre l'avantage. Celui-ci convoque un concile à Éphèse en 449 où se rendent 130 évêques, majoritairement orientaux. Les envoyés du pape Léon, l'évêque Julien et le diacre Hilaire, n'arrivent pas à s'y faire entendre, et le patriarche Flavien de Constantinople y est lui-même brutalisé !

Léon se lance alors dans une longue campagne littéraire et profite de la mort de Théodose II pour s'allier, non sans mal, les faveurs de son successeur Marcien. Celui-ci convoque en 451 un concile à Chalcédoine qui réunit 600 participants, qui fait

annuler toutes les décisions du concile d'Éphèse, qualifié de « brigandage ». La lettre doctrinale que Léon avait écrite à Flavien de Constantinople, le *Tome à Flavien*, véritable compendium de la vraie foi, est acclamée par l'assemblée. Concernant les hérésies récentes, Léon y explique avec force qu'il est erroné de distinguer les deux natures du Christ, sa divinité et son humanité, et que Jésus était bel et bien « dieu et homme » dans une même personne. Quand la lettre est lue aux pères conciliaires, la foule exulte et consacre le triomphe du pape : « *Pierre a parlé par Léon !* »

L'empereur Marcien, qui a remplacé Théodose en 450 (il en avait épousé la sœur), sait que son empire ne sera uni que si l'Église y est unie : il pousse à la réconciliation du patriarche de Constantinople et du pape de Rome. Celui-ci s'impose un peu plus dans sa primauté par rapport aux autres évêques et patriarches, mais il ne se fait pas d'illusions : s'il n'a pas de vrai rival en Occident, la plupart des évêques orientaux ont mal pris la condamnation d'Eutychès et les décisions du concile de Chalcédoine…

LA LUTTE CONTRE LES HÉRÉSIES

Le manichéisme

Dès les débuts du christianisme officiel, les empereurs romains s'efforcèrent de maintenir l'unité de l'Église, principale condition à l'unité de l'Empire, en luttant contre les influences étrangères et les dissidences intérieures. Le cas le plus spectaculaire est celui des manichéens, disciples de Mani, un peintre et philosophe persan du IIIe siècle. Pour les adeptes de cette religion vaguement inspirée du christianisme, l'homme est tiraillé entre la Lumière et les Ténèbres, et doit se détacher de tout ce qui est matériel : la nature, la chasse, la guerre, la nourriture, la sexualité, etc. Le plus virulent détracteur du manichéisme fut saint Augustin, évêque d'Hippone, qui fut manichéen dans sa jeunesse (et qui mourut juste avant l'avènement de Léon). En 443, un énorme scandale agite Rome, qui voit les manichéens accusés de crimes rituels épouvantables et condamnés à l'exil par un tribunal mi-public, mi-religieux. Léon justifiera plus tard cette décision par l'« impiété » et l'« obscénité » de cette secte qui se mêle aux chrétiens dont ils sont pourtant les « pires ennemis ». Il mettra en garde les fidèles, exhortera les évêques à la vigilance et convaincra l'empereur Valentinien III de faire la chasse à ces « ennemis de la discipline publique » dans tout l'empire d'Occident.

Le priscillianisme

Au siècle précédent, en Espagne, un laïc nommé Priscillien avait détourné le christianisme vers une sorte de manichéisme confus, rejetant mariage et procréation, pratiquant une religion à la fois rigoureuse et désincarnée. Certains évêques locaux adoptèrent ces idées subversives, condamnées une première fois au concile de Saragosse (380). Nommé lui-même évêque d'Avila, condamné à l'exil puis réhabilité, Priscillien s'est tourné finalement vers l'empereur… qui l'a condamné à être exécuté pour hérésie en 385 ! Quand Léon devient pape, une partie de l'Espagne continue de se référer à Priscillien devenu un martyr. En juillet 447, dans une lettre solennelle, Léon réfute en quinze points les dérives priscillianistes, qu'il voudrait voir condamnées définitivement par un concile réunissant les évêques de la région. Mais l'Espagne est sous la domination des Wisigoths, et ce concile n'aura jamais lieu. La condamnation du pape est donc directe, sans intermédiaire, ce qui n'est pas l'habitude.

Le nestorianisme

Le moine Nestorius, né vers 381, était un prédicateur si éloquent, si passionné, que l'empereur Théodose II le nomma, en 428, évêque de Constantinople. Mais il déclencha la polémique en niant les deux natures – humaine et divine – du Christ. Et aussi, en conséquence, le titre de « mère de Dieu » (*Theotokos*) attribué à Marie. Il fut condamné par plusieurs synodes à Rome (430), à Alexandrie, à Éphèse (431), avant d'être exilé et de disparaître dans le désert de Syrie. Mais le malaise n'en est pas dissipé pour autant. Le grand défenseur de la doctrine est alors Cyrille d'Alexandrie, qui meurt en 444, peu après l'élection de Léon à Rome. Or le successeur de Cyrille, Dioscore, qui n'aura pas sa carrure, laissera refleurir cette hérésie.

Croix nestorienne du VIIe siècle rappelant l'hérésie du patriarche Nestorius.
© Heritage Images/Leemage

LE FACE-À-FACE AVEC ATTILA

Attila : la rencontre avec Léon le Grand.
Chromolithographie, fin XIXe siècle.
© Bianchetti/Leemage

Attila à cheval.
Fresque d'Eugène Delacroix datant de 1843. Bibliothèque de l'Assemblée nationale, Paris.
© Photo Josse/Leemage

En 452, Attila, chef des Huns, abandonne la Gaule et lance une offensive vers le nord de l'Italie.

Il s'empare d'Aquilée, qu'il ravage, provoquant une migration de sa population qui va fonder plus loin, au milieu des marécages, une nouvelle cité qui s'appellera plus tard Venise !

Tandis qu'Attila marche sur Rome (il prend Padoue, Vérone, Bergame et même Milan, l'ancienne capitale impériale), l'empereur Valentinien III fait de Léon son ambassadeur. Le pape décide d'aller à la rencontre du chef barbare. Le face-à-face a lieu à Mantoue, en Lombardie. Léon est accompagné de l'ancien consul Avienus, du préfet Trygétius et des principaux membres de son clergé. Attila le reçoit avec les honneurs le 6 juillet, et accorde au pape la paix qu'il demande. Il justifiera cette clémence auprès de ses compagnons d'armes en affirmant :

« Pendant que Léon parlait, j'ai vu près de lui deux personnages mystérieux, à la figure surhumaine, au regard terrible, revêtus de l'habit sacerdotal, qui, l'épée nue, me menaçaient de mort si je ne cédais pas à l'envoyé des Romains… »

Se rappelant qu'il en avait fait autant en faveur de Troyes, aux prières de l'évêque saint Loup, les Huns disaient : « La férocité d'Attila s'est laissé dompter en Gaule par un loup, en Italie par un lion. »

Après l'entrevue, Attila rejoignit ses troupes pour leur donner l'ordre de retraite vers la Hongrie où il mourut l'année suivante. Le saint pontife rentra en triomphe à Rome, et le peuple, dans son enthousiasme, lui décerna le titre de « Grand ».

APRÈS ATTILA, GENSÉRIC !

Trois ans après cet épisode, en l'an 455, le roi des Vandales Genséric, qui s'était déjà emparé de l'Afrique, de la Corse, de la Sardaigne et de la Sicile, s'avança sur Rome avec une armée redoutable. Le pape Léon alla à la rencontre de cet autre chef barbare et obtint de lui qu'il s'abstiendrait des outrages, des massacres et de l'incendie. Les Vandales se retirèrent de Rome quinze jours après, avec un butin immense et, malgré tout, un grand nombre de captifs. Léon exhorta les fidèles : « *Peuple romain, n'oublie pas trop vite cette délivrance !* »

On a cru longtemps que la fameuse statue de saint Pierre assis, dans la basilique éponyme, avait été érigée par Léon le Grand pour commémorer le succès de sa négociation avec Attila. Encore aujourd'hui, les pèlerins viennent du monde entier en baiser le pied, comme en atteste l'usure du bronze. Mais ce n'est qu'une légende : cette statue date, en réalité, du XIIe siècle…

CE QUI RESTE DE LÉON

Léon Ier meurt le 10 novembre 461. Quarante-cinquième pape de l'histoire, il ne fut pas seulement, loin de là, l'interlocuteur d'Attila. Par son travail intellectuel et pastoral colossal (on a retrouvé 96 sermons et 143 lettres de sa main, dont le *Tome à Flavien* qui s'inscrit comme un texte majeur dans l'histoire de l'Église), il a toujours été considéré comme un pilier de l'Église de ces temps troublés, au point que le grand pape Benoît XIV, en 1754, décida d'en faire officiellement un « docteur de l'Église », reconnaissant au passage, comme le veut la tradition, sa sainteté. De Jean XXIII à Benoît XVI, les papes modernes se réfèrent souvent aux textes de ce grand pontife qui marqua l'histoire : il fut un des plus prolifiques théologiens de son époque et un des plus grands militants de l'unité doctrinale de l'Église catholique. Au moment où l'Empire romain se voyait condamné à un déclin inexorable, Léon le Grand a donné à la papauté une force et une cohérence qui lui ont évité, peut-être, de sombrer avec lui. Léon le Grand fut le premier pape à être enterré au seuil de la basilique Saint-Pierre. En 688, son corps sera transféré à l'intérieur de la basilique, où il repose encore de nos jours.

Le sac de Rome par Genséric, chef des Vandales, en 455. Gravure de Henrich Leutemann (1866).
© Bianchetti/Leemage

Les papes de saint Pierre à Léon le Grand

Ier siècle

33-67 : Pierre
67-76 : Lin
76-88 : Clet (ou Anaclet)
88-97 : Clément Ier
97-105 : Évariste

IIe siècle

105-115 : Alexandre Ier
115-125 : Sixte Ier
125-136 : Télesphore
136-140 : Hygin
140-155 : Pie Ier
155-166 : Anicet
166-175 : Sôter
175-189 : Éleuthère
189-199 : Victor Ier
199-217 : Zéphyrin

IIIe siècle

217-222 : Calixte Ier
222-230 : Urbain Ier
230-235 : Pontien
235-236 : Antère
236-250 : Fabien
251-253 : Corneille
253-254 : Lucius Ier
254-257 : Étienne Ier
257-258 : Sixte II
260-268 : Denys
269-274 : Félix Ier
275-283 : Eutychien
283-296 : Caïus
296-304 : Marcellin

IVe siècle

308-309 : Marcel Ier
309-310 : Eusèbe
311-314 : Miltiade
314-335 : Sylvestre Ier
335-336 : Marc
337-352 : Jules Ier
352-366 : Libère
366-383 : Damase Ier
384-399 : Sirice
399-401 : Anastase Ier

Ve siècle

401-417 : Innocent Ier
417-418 : Zosime
418-422 : Boniface Ier
422-432 : Célestin Ier
432-440 : Sixte III
440-461 : Léon Ier

ATTILA, ROI DU BOX-OFFICE

Des deux personnages principaux de cet album, celui qui a donné lieu au maximum de représentations artistiques est évidemment Attila, le romanesque chef des Huns. Au cinéma, d'abord : de *Attila* de Febo Mari (1918) jusqu'à *Attila le Hun* de Gérard Butler (2001) en passant par *Attila, fléau de Dieu* de Petro Francisci (1954), dont le succès tint beaucoup à Anthony Quinn et Sophia Loren. On se rappelle aussi la série de six albums BD de Jean-Yves Mitton et Franck Bonnet (Glénat, 1998-2001). Sans oublier l'opéra de Giuseppe Verdi intitulé, lui aussi, *Attila*, créé en 1846 à partir de la tragédie, aujourd'hui oubliée, de Zacharias Werner, *Attila, König der Hunnen*.

© 1954, Dino De Laurentis

EN QUELQUES MOTS...

PERSONNAGES

Aetius. Généralissime de l'armée romaine d'Occident, vainqueur des Huns en 451. Assassiné par Valentinien III qui voyait en lui un rival.
Alaric. Roi des Wisigoths qui mit Rome à sac en août 410.
Célestin Ier. 43e pape. Succéda à Boniface Ier en 422. Sous son règne eut lieu le concile d'éphèse (431).
Chrysaphios. Eunuque proche de l'empereur Théodose II. Proche de l'hérésie monophysite, il finira assassiné.
Erekan. Une des épouses d'Attila. Mère d'Ellac, son fils aîné.
Eudocia. Petite-fille de l'empereur Théodose II, fille de Valentinien III, épouse du roi vandale Hunéric.
Eutychès. Moine de Constantinople, protégé de l'empereur Théodose, principal défenseur de l'hérésie monophysite.
Flavien. Patriarche de Constantinople. Adversaire du précédent, ami du pape Léon. Déposé au concile d'éphèse en 449.
Flavius Petronus Maximus Augustus. Éphémère empereur romain d'Occident à la mort de Valentinien III.
Galla Placidia. Fille de Théodose Ier, épouse de Constance III, mère de Valentinien III. Impératrice régente de 425 à 450.
Genséric. Fondateur du royaume vandale, ennemi de l'Empire romain. Auteur du sac de Rome (455).
Herculanus (Flavius Bassus). Aristocrate romain qui épousa Justa Grata Honoria, la sœur de l'empereur Valentinien III.
Hildéric. Petit-fils du roi vandale Gensériс et de l'empereur Valentinien III.
Honoria (Justa Grata).
Sœur de l'empereur Valentinien III.
Hunéric. Fils du roi vandale Gensériс. A épousé la fille de Valentinien III.
Ildico. Dernière épouse d'Attila (qui est mort pendant sa nuit de noces en 453).
Licinia. Fille de Théodose II, empereur d'Orient. Épouse de Valentinien III, empereur d'Occident.
Marcien. Empereur d'Orient de 450 à 457 (a succédé à son beau-frère Théodose II).
Odoacre. Soldat rebelle devenu patrice, prononça en 476 la déchéance de Romulus Augustule (c'est-à-dire de l'Empire romain).
Paschasinus (de Lilybée). Chef de la délégation du pape Léon Ier au concile de Chalcédoine (451).
Pélage. Moine et prédicateur fondateur du pélagianisme, déclaré hérétique en 418.
Pulchérie (sainte). Sœur de Théodose II, impératrice d'Orient en 450, prône la rigueur morale et l'abstinence sexuelle.
Romulus Augustule. Successeur éphémère de Valentinien III, dernier empereur romain d'Occident.
Sixte III. Pape de 432 à 440, prédécesseur de Léon le Grand.
Théodoric. Roi des Ostrogoths, vassal d'Attila jusqu'à la mort de celui-ci en 453.
Théodose Ier. Surnommé « le Grand ». Dernier empereur romain d'Occident et d'Orient.
Théodose II. Petit-fils du précédent. Empereur d'Orient de 408 à 450.
Valentinien III. Petit-fils de Théodose Ier, fils de Gallia Placidia. Empereur d'Occident de 425 à 455.
Zosime. Historien byzantin, athée, qui a raconté dans son *Histoire nouvelle* la fin de l'Empire romain.

LIEUX

Aquilée. Capitale du Frioul, patriarcat chrétien important rasé par Attila en 452.
Arles. Capitale chrétienne de la Gaule, rivale de Rome. Administrée de 429 à 449 par l'évêque Hilaire.
Champs catalauniques.
En Champagne, bataille historique qui défit les Huns en 451.
Constantinople (ou Byzance, ou Istanbul). Seconde capitale de l'empire romain depuis 330. Siège de l'église d'Orient.
Hippo Regius (ou Hippone). Importante cité d'Afrique du Nord, dont saint Augustin fut l'évêque de 395 à 430.
Nicée. Ville byzantine, aujourd'hui en Turquie, où se tinrent plusieurs conciles (dont le plus important en 325).
Ravenne. Port sur l'Adriatique, capitale officielle de l'Empire romain d'Occident de 402 à 476.
Roncoferraro. Petite cité de la province de Mantoue, en Lombardie.
Vérone. Ville romaine où fut déposé, en 476, le dernier empereur romain.

LEXIQUE

Apôtre. Dans l'évangile, un des douze disciples de Jésus. Propagateur de la foi chrétienne.
Archidiacre. Supérieur au « diacre » (serviteur), administrateur auprès d'un évêque ou d'un archevêque.
Arien. Partisan du théologien Arius et de l'arianisme (condamné au concile de Nicée en 325).
Ascèse. Discipline personnelle ou monastique consistant, par certaines privations, à la perfection.
Basilique. Titre honorifique pour une église importante (mais moindre qu'une cathédrale).
Communion. Dernier repas de Jésus avec ses disciples, reproduit à la messe (on dit aussi « eucharistie »).
Concile. Assemblée d'évêques représentant l'ensemble de l'église (ex. : Nicée, Chalcédoine, Trente, Vatican II).
Disciple. Voir : apôtre.
Dogme. Socle originel, fondamental et intangible d'une religion.
Épiscopat. Ensemble des évêques (ex. : la conférence épiscopale d'un pays).
Évêque. Autorité suprême dans l'église (l'évêque de Rome étant automatiquement le pape).
Excommunication. Sanction canonique excluant un fidèle de la communauté chrétienne.
Hérésie. Détournement ou dérive d'une religion (ex. : nestorianisme, priscillianisme).
Légat. Envoyé personnel du pape, ambassadeur pour une mission particulière.
Monophysisme. Doctrine issue du christianisme selon laquelle Jésus n'a qu'une nature divine.
Patriarche. Autorité d'une église locale (comme Jérusalem, Alexandrie ou Antioche).
Prétoire. Préfecture (dans le cas de la Gaule : Trèves, puis Arles).
Sacristain. Chargé de la tenue d'une église et des cérémonies qui s'y déroulent.
Saint Augustin. Évêque d'Hippone (mort en 430). Un des plus grands saints du christianisme.
Schisme. Rupture entre deux courants fondamentaux d'une même religion.
Sénat. Haute assemblée dominant les institutions impériales (à Rome comme à Constantinople).

Références bibliographiques

- ***La Crise de l'Empire romain***, de Roger Remondon, collection Nouvelle Clio, PUF, 1964.
- ***Attila mon ami, mémoires d'Aetius***, de Michelle Loi, Berg International, 2003.
- ***Léon le Grand***, de Philippe Henne, collection Petits Cerf Histoire, éditions du Cerf, 2008.
- ***Les Derniers Jours. La fin de l'Empire romain d'Occident***, de Michel De Jaeghere, Les Belles Lettres, 2014.
- ***Rome et les Barbares***, de Peter Heather, traduit de l'anglais par Jacques Dalarun, Alma éditeur, 2017.

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

LÉON LE GRAND

DÉFIE ATTILA LE HUN

(Vers 390 - 461)

Rome, 452 après Jésus-Christ. L'Empire romain vacille. Attila, à la tête de sa horde de Huns, ravage l'Europe et menace à présent la Ville éternelle. Le peuple romain est abandonné par l'empereur Valentinien III qui s'est réfugié dans son palais de Ravenne. Le pape Léon I[er] décide de se rendre au devant du « fléau de Dieu » pour le dissuader d'attaquer. Ainsi, avec détermination et conviction, Léon affirme l'autorité de l'Église et impose Rome comme siège incontestable du christianisme.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François I[er] • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-721-2

M 04343 - 50 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

50
E
LÉON LE GRAND DÉFIE ATTILA LE HUN
Glénat | cerf